

VA PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

## MARCHE A LA VICTOIRE

le numéro spécial de la revue illustrée  
consacré à Frank Buchman et au combat qu'il a mené  
depuis cinquante ans sur tous les continents.

*Avec la délégation internationale du Réarmement moral qui vient d'arriver à Santiago, se trouve une personnalité péruvienne dont la présence dans la capitale chilienne revêt une signification toute particulière. Il s'agit d'Eudocio Ravines, qui fonda le parti communiste au Pérou, enseigna à l'Institut Lénine à Moscou et fut pendant de nombreuses années l'un des principaux agents du communisme international en Amérique du Sud. Son arrivée au Chili a été marquée par un discours retentissant que nous reproduisons ici.*

## Amérique latine : DES MARXISTES TROUVENT UNE PENSÉE NOUVELLE



**EUDOCIO RAVINES**, l'homme qui organisa le Front populaire au Chili dans les années trente, est revenu dans ce pays pour la première fois depuis sa rupture avec le parti communiste. Prenant la parole devant des milliers de personnes à Santiago, il s'est excusé pour le tort causé par son action passée au Chili.

Ravines s'est avancé sur la scène du théâtre Caupolican, dans un quartier ouvrier de la capitale chilienne, à l'issue de la pièce *Le Tigre*, présentée par les étudiants japonais. Ses paroles, écoutées dans le plus profond silence, furent interrompues à de nombreuses reprises par des applaudissements.

« C'est avec une grande émotion que je prends la parole devant des citoyens du Chili, a déclaré Eudocio Ravines. La dernière fois, je me trouvais ici en exil. J'ai épousé une Chilienne. Jamais aucun pays n'a autant fait pour un étranger que le Chili à mon égard. J'étais dans l'obligation morale de vous rendre cette

(Suite page 164)

**Eudocio Ravines (à gauche)** est vu ici en compagnie d'un autre vétéran du communisme international, **Hans Bjerkholt**, cofondateur du parti communiste norvégien et plusieurs fois délégué au Komintern. Bjerkholt participe également à l'offensive du Réarmement moral en Amérique latine.

# «LE TIGRE» DANS LES CENTRES

AU COURS des dernières semaines, la délégation internationale du Réarmement moral qui parcourt l'Amérique du Sud depuis le 1<sup>er</sup> mai a été reçue dans cinq des plus importants centres miniers du continent: les mines d'étain de Catavi, d'Oruro et d'Atocha, en Bolivie, les mines de cuivre de Chuquicamata et les mines de nitrate de Maria Elena, au Chili.

La production d'étain de la région de Catavi représente 80% de la balance des paiements de la Bolivie. C'est la raison pour laquelle les communistes s'efforcent de garder par tous les moyens leur emprise sur le syndicat des mineurs et de tenir le gouvernement à leur merci.

En deux jours, 42 000 personnes ont vu les pièces et les films du Réarmement moral à Catavi. «Vous avez parlé courageusement, a dit un mineur de fond. Il y a effectivement une idéologie supérieure, aussi pourquoi suivrions-nous les

communistes? Aujourd'hui nous mettons tout notre espoir dans le Réarmement moral.»

## Le syndicat communiste garde le train en otage. La population proteste

Un responsable syndical déclara de son côté: «Avec ce qu'ils ont vu dans *Le Tigre* - la pièce présentée par les étudiants japonais - les gens trouvent un courage nouveau. Beaucoup ont été déçus par le communisme. Vous nous avez donné le courage de prendre position à nouveau pour ce qui est juste.»

Les dirigeants communistes ont tenté de retarder le départ du train spécial qui

devait amener la délégation à l'étape suivante, le centre minier d'Oruro. Le train, qui avait été mis à la disposition du Réarmement moral par le ministre des Transports, devait servir d'otage aux communistes dans leurs tractations avec le gouvernement. La population de Catavi fit obstacle à ce plan. Tandis que le train attendait, des centaines de gens venaient acheter des illustrés du Réarmement moral et se renseigner sur les moyens de mettre en œuvre la nouvelle révolution entrevue. Finalement, le syndicat reçut un tel nombre de protestations que le président, M. Escobar, vint en personne à la gare pour s'excuser du retard. L'inspecteur des Chemins de fer qui, par ordre du gouvernement, voyage avec la délégation, fit ce com-

## RAVINES (suite)

générosité. Mais j'étais communiste; je ne pouvais être ni généreux, ni loyal. J'étais le serviteur de Moscou. A peine arrivé ici, j'ai fait de mon mieux pour mettre en œuvre un plan de subversion que j'avais ramené de Moscou à la suite d'entretiens avec les émissaires chinois de Mao Tsé-toung. C'est au Kremlin que le projet du Front populaire chilien a été élaboré. Il devait refuser le pouvoir à la droite pour le donner à la gauche et des moyens subversifs devaient être utilisés jusqu'au bout.

»Le marxisme m'a appris que la grande force motrice du communisme réside dans la misère, la pauvreté, la douleur et le désespoir des hommes. Et cependant, nous avons utilisé quant à nous l'ambition des hommes politiques, la vanité des dames de la société, la mesquinerie des arrivistes, la cupidité et la course aux positions parmi les jeunes. Tout cela a été exploité par ceux que je commandais. C'est la raison pour laquelle je sens de mon devoir de faire connaître ces faits aux habitants du Chili et de leur demander pardon de tout le mal que je leur ai infligé.

»Après des années de doute, poursuivit Ravines, j'ai rompu avec le parti. Je suis devenu anticommuniste. Mais j'ai bien vite compris que cela n'apportait aucune solution. C'est alors que j'ai rencontré le Réarmement moral.

»Je me suis rendu compte qu'il ne pouvait y avoir de salut pour le monde sans un nettoyage complet de toutes les formes de décadence. Il était nécessaire de redonner vie aux grandes valeurs morales et spirituelles sur lesquelles a été construite la civilisation occidentale. C'est à l'aide de ces valeurs que nous pouvons créer un monde nouveau. C'est aujourd'hui le Réarmement moral qui livre la guerre à la décadence et qui remet en valeur les grands principes pour lesquels, au cours des siècles, les plus nobles et les plus héroïques ont combattu. Pour rendre honneur au Chili, je vais moi-même mener la lutte pour rétablir les valeurs morales, afin que les hommes ne retombent plus dans les abîmes qu'ils ont connus.

»J'avais l'ambition de devenir un grand leader communiste. J'étais un camarade de Togliatti, de Tito et d'autres grands dirigeants du communisme. Au fond de moi-même, je ressentais la nécessité de changer le monde, mais le Réarmement moral m'a mis face à cette question: *Si tu veux changer le monde, par où donc commencer?* Auparavant, nous répondions toujours: *Par les autres.* Mais le Réarmement moral dit: *Que les autres décident ou non de changer, c'est à toi de commencer.* Et quand on commence à changer à la lumière de principes moraux absolus, on a déjà amorcé une révolution gigantesque qui bâtira un monde nouveau.»

## DANS LA PRESSE SUD-AMÉRICAINE

### Action concertée à Lima

#### «O Globo», à Rio, distribue l'illustré du Réarmement moral

Au Pérou comme au Brésil, la presse se fait l'écho des événements suscités dans le monde par l'action du Réarmement moral.

Bien que de tendances politiques opposées, les trois grands organes nationaux péruviens **El Comercio**, **Cronica** et **La Tribuna** ont tous trois publié le texte **Une Marée d'Espoir** sous forme de page entière qu'ils ont tenu à offrir à leurs lecteurs.

Le directeur de la radio nationale du Pérou qualifie de miraculeuse l'action commune de ces trois journaux.

Au Brésil, les 140 000 lecteurs de **O Globo**, le principal et le plus influent des quotidiens de Rio de Janeiro, ont eu la surprise de découvrir en supplément de leur numéro habituel du week-end un exemplaire de la revue illustrée du Réarmement moral **Révolte ou Renaissance**. Cette édition du journal a été rapidement épuisée.

# MINIERS DE L'AMÉRIQUE DU SUD

mentaire: «La population est reconnaissante pour ce que vous avez fait. Elle est en train de se tourner contre les dirigeants communistes.»

## L'ouvrage de Gabriel Marcel, livre de classe de l'école du Premier Mai

A l'école du Premier Mai, à Catavi, les professeurs ont décidé d'adopter comme livre de classe l'ouvrage de Gabriel Marcel *Un Changement d'Espérance*, qui décrit l'influence du Réarmement moral sur les hommes et les peuples. La radio catholique, émetteur le plus puissant de la Bolivie, a également pris le livre comme base de programmes hebdomadaires. «Après avoir vu *Le Tigre*, a déclaré la speakerine de la radio, beaucoup de gens ont décidé de changer leur vie, comme je l'ai fait moi-même. Je le sais car, comme assistante sociale catholique, je rends visite jour après jour aux familles des mineurs, et vous

(Suite page 166)

## L'ancien premier ministre Kishi envoie des renforts en Amérique latine

Vingt-deux étudiants japonais qui ont participé en 1960 aux émeutes anti-américaines de Tokyo sont allés appuyer en Amérique latine l'action que mènent leurs compatriotes avec la pièce «Le Tigre» et la force internationale du Réarmement moral. C'est M. Nobusuke Kishi, ancien premier ministre, dont le gouvernement était une des cibles de l'insurrection dans la capitale japonaise, qui a pris avec d'autres personnalités l'initiative d'envoyer ce renfort à la troupe du «Tigre», qui se trouve en ce moment au Chili. De Los Angeles, nous recevons le compte rendu suivant du passage de ces vingt-deux jeunes révolutionnaires.

Los Angeles, le 11 novembre. - L'aéroport, pavoisé des drapeaux de quinze nations, se prépare à recevoir des visiteurs de marque. Soudain, fifres et tambours attaquent un air de bienvenue, alors que descendent de l'avion vingt-deux étudiants japonais qui ont décidé d'aller renforcer en Amérique latine l'offensive idéologique du Réarmement moral, dont l'arme principale est la pièce **Le Tigre**. Des personnalités du monde politique et du cinéma sont là pour les accueillir: deux

membres du Congrès, un conseiller municipal, les vedettes de Hollywood Joel McCrea, Frances Dee, Roy Rogers, Dale Evans, Beulah Bondi. Le maire de San Francisco s'est déplacé spécialement pour saluer les Japonais.

Au cours du banquet de deux cent cinquante couverts offert en leur honneur au centre du Réarmement moral, l'un des étudiants japonais, Kiyoshi Kimizuka, déclara au nom de la délégation: «Nous, étudiants japonais, avons été séduits par l'idéologie qui nous disait que si nous nous cantonnions dans une attitude de neutralité, nous pourrions éviter une troisième guerre mondiale. Nous nous sommes laissés prendre par la stratégie de Pékin et de Moscou. A présent, nous nous apercevons que notre manière d'agir entraînait le Japon dans l'orbite communiste. Nous ne pensions pas qu'il existait dans les nations libres une idéologie capable de gagner la jeunesse. Mais elle existe: c'est le Réarmement moral, et nous devons choisir entre lui et le communisme.»

Trois champions olympiques d'aviron sont arrivés par avion de Seattle pour souhaiter la bienvenue aux Japonais. Ils ont tous trois participé à l'offensive idéologique du Réarmement moral en Amérique latine, et John Sayre, parlant au nom des trois athlètes, déclara: «Il nous faut créer l'unité entre l'Amérique du Nord et l'Amérique latine. Khrouchtchev croit la chose impossible, et cependant c'est ce que **Le Tigre** et la force internationale du Réarmement moral sont en train d'accomplir, alors que l'Amérique n'a pas réussi à le faire avec ses milliards de dollars. Ils font ce que nous devrions faire. Nous, Américains, ne pouvons rester assis à leur prodiguer des encouragements. Il nous faut vivre notre foi avec une conviction et une passion qui changeront les populations. C'est ce que les Japonais font avec une force telle qu'ils transforment la pensée de tout le continent.»



Tiahuanacu, en Bolivie, est le berceau de la civilisation indienne qui précéda l'empire inca. Dans cette ville, située à plus de 4000 mètres d'altitude, les paysans indiens ont pu entendre «Le Tigre» traduit simultanément dans leur propre langue, l'aymara.

## CENTRES MINIERS (suite)

n'avez aucune idée de l'effet que vous avez eu dans ces foyers.»

A Oruro, vingt mille personnes ont envahi le théâtre en plein air de dix mille places pour voir la pièce *Le Tigre*, malgré une grève des transports. Dans l'auditoire se trouvaient des étudiants et des syndicalistes qui, le soir précédent, avaient fomenté des émeutes dans les rues et coupé le courant, plongeant toute la ville dans l'obscurité. A leur côté, dans le théâtre, se trouvaient les autorités municipales et le général Valencia Oblitas, commandant de la seconde division, qui était arrivé deux jours auparavant à Oruro pour assurer l'ordre. La Bolivie se trouve en effet depuis plusieurs semaines en état d'agitation. Aucune manifestation n'a cependant été enregistrée à Catavi et Oruro pendant le séjour de la délégation internationale, et le quotidien *El Diario*, à La Paz, a recommandé dans un éditorial qu'en ce temps de crise nationale le Réarmement moral reçoive toutes facilités pour multiplier son action. Le curé de la cathédrale d'Oruro a déclaré aux visiteurs: «Nous sommes de tout cœur avec vous. Vous pouvez atteindre des gens que nous ne pouvons plus atteindre. Le Réarmement moral rend un grand



La délégation internationale du Réarmement moral honore la mémoire de Simon Bolívar en déposant une couronne au pied de sa statue, à La Paz. Au premier plan, une garde d'honneur de l'armée bolivienne.

service à l'humanité car c'est une idéologie et c'est de cela que nous avons besoin aujourd'hui.» Le curé a versé trente mille bolivianos comme contribution à l'avance du Réarmement moral.

### Un syndicat de mineurs: du marxisme au Réarmement moral

Une partie de la délégation s'est également rendue à Cochabamba, deuxième ville du pays et citadelle communiste, ainsi qu'au centre minier d'Atocha, où elle a été chaleureusement accueillie par les dirigeants syndicaux. Le film *Hommes du Brésil* a été montré à trois mille mineurs au cours de trois réunions de grévistes.

Le secrétaire général de la section syndicale d'une mine, un marxiste convaincu, a déclaré en présentant le film à son syndicat: «La seule solution pour la société réside dans le changement moral des hommes.» Il confia par la suite aux envoyés du Réarmement moral: «Mon comité et moi-même allons étudier tout ce que vous nous avez dit et toutes les publications que vous nous avez laissées. Nous déciderons alors si nous allons changer toute notre politique du marxisme au Réarmement moral et nous vous informerons de notre décision.»

### Un chef communiste: «Votre visite nous a sortis de nos vieilles conceptions»

La frontière chilienne franchie, l'étape suivante fut Chuquicamata, la plus grande mine de cuivre du monde à ciel ouvert. Dix mille personnes – soit les deux cinquièmes de la population – assistèrent dans le désert chilien à la première du *Tigre*, donnée dans le stade de football situé entre la mine et un immense terroir. Le cuivre est un élément de base de l'économie du pays. Cette mine, qui appartient au groupe Anaconda, extrait huit cent mille tonnes de cuivre par année et est devenue un centre de la lutte idéologique au Chili.

Immédiatement après la représentation du *Tigre*, le directeur de la mine, M. Robert Becker, a donné une réception en l'honneur de la délégation du Réarmement moral dans la résidence du président Brinckerhoff.

Dans des autobus de la compagnie des mines de cuivre, le groupe international a ensuite traversé le désert d'Atacama,



Le ministre du Travail et de la Sécurité sociale de Bolivie, le D' Alfredo Franco Guachalla, reçoit les envoyés du Réarmement moral. «La Bolivie est totalement ouverte à votre manière de penser», leur dit-il. De gauche à droite, autour du ministre: le général Hugo Bethlem, du Brésil, M. Josef Gasser, député au Grand Conseil lucernois, et M. Willi Schween, un mineur de la Ruhr.

le plus aride du globe, pour se rendre dans les villes minières de Maria Elena et Pedro de Valdivia, où sont extraits 80% des nitrates naturels du monde. Les syndicats de ces mines sont à majorité communiste.

Là de nouveau, les mineurs vinrent en foule au *Tigre*: dix-sept mille personnes en deux représentations. Un membre du parlement communiste avait été dépêché spécialement dans la région pour tenter d'amortir l'effet de la pièce japonaise. Un membre du comité exécutif du parti communiste a cependant reçu au syndicat une délégation du Réarmement moral et en particulier Hans Bjerkholt, qui fonda le parti communiste norvégien et fut délégué au Komintern. «Les portes du syndicat vous sont grandes ouvertes, a déclaré le syndicaliste communiste à ses visiteurs, même si nous ne sommes pas d'accord avec votre idéologie. Nous avons une idéologie différente, mais vous pouvez vous attendre dans l'avenir à ce que tous les membres de notre comité soient dans le Réarmement moral. Je suis complètement à votre disposition. La visite de la force du Réarmement moral a été très fructueuse et instructive. Elle nous a sortis complètement de nos vieilles conceptions et elle nous a fait réfléchir.»

# EN EUROPE, UNE OFFENSIVE SUR TROIS FRONTS

A Londres, deux nouvelles pièces de Peter Howard — Dans la Ruhr, une force de frappe de 300 personnes avec la pièce chinoise «Le Dragon» — A Zurich, lancement du «Couronnement de ma vie»

## LEVER DE RIDEAU A LONDRES

LE RIDEAU du théâtre Westminster, à Londres, vient de s'ouvrir sur deux nouvelles pièces de théâtre: *L'Ouragan* et *L'Echelle*, de Peter Howard.

Cette double première marque la rentrée sur la scène londonienne de Muriel Smith, qui, il y a quatre ans, chanta le rôle de Carmen à Covent Garden, et de l'actrice britannique Phyllis Konstam. Ann Buckles, de Broadway, fait sa première apparition en Angleterre.

*L'Ouragan* et *L'Echelle* ont attiré au théâtre Westminster ces dernières semaines les dirigeants des milieux les plus divers de l'Angleterre, ainsi que de nombreuses personnalités africaines. Ces pièces, dont le *Sheffield Star* écrit qu'elles apportent «une perspective pénétrante sur les problèmes mondiaux», sont présentées à Londres dans le cadre d'une offensive menée à l'échelle de l'Europe. Remédier au défaitisme, à la corruption comme au communisme, tels sont les objectifs poursuivis.

Ces semaines théâtrales sont avant tout l'occasion de mettre l'Angleterre devant ses responsabilités. «Le peuple britannique, qui a eu le courage de faire front tout seul à Hitler, aura aussi le courage de se lever à nouveau et de transmettre au monde entier l'idée du Réarmement moral», a déclaré Irène Laure, ancienne secrétaire générale des Femmes socialistes françaises. Un jeune dirigeant indien, R. D. Mathur, a affirmé: «Des millions d'hommes en Asie ne veulent ni du communisme, ni de la décadence du monde occidental. Ils attendent de la Grande-Bretagne qu'elle prenne les devants et qu'elle leur apporte une solution. La Grande-Bretagne va-t-elle faire cela pour l'Asie?»

L'Afrique laisse entendre un même appel. «Si la Grande-Bretagne accepte de faire du Réarmement moral sa politique nationale, le monde entier fera écho», a déclaré Philip Vundla, le porte-parole de 600 000 Africains de Johannesburg.

Dans un message adressé au théâtre Westminster à l'occasion de la première, Peter Howard, l'auteur, écrit:

«L'honneur de l'Angleterre est notre plus grand trésor national. Alors que

des millions de gens dans le monde moderne sont menacés à nouveau par la tyrannie, nous ne pouvons rester à l'écart.

«Un défi nous est lancé et il s'agit pour nous de montrer au monde entier comment une nation chrétienne peut vivre en un temps de crise mondiale.

«Cela signifiera dans nos foyers une pureté nouvelle, dans nos affaires une honnêteté nouvelle, dans le patronat et le mouvement ouvrier un désintéressement nouveau, enfin un amour assez fort pour apporter au monde communiste et au monde non-communiste l'espoir d'une grande idéologie.

«Ce pourrait être l'heure la plus grande d'une nation qui se lèvera à nouveau pour répondre aux besoins d'un monde en crise.»

Muriel Smith et Ann Buckles ont toutes deux pris la parole à l'issue des représentations.

## Le général Ho Ying-tchin en Grande-Bretagne

Une grande personnalité de la Chine libre vient de passer quelques jours à Londres. Il s'agit du général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre, commandant en chef et chef d'état-major interarmes des forces armées chinoises.

Le général Ho, venu en Grande-Bretagne à l'invitation de membres du parlement britannique, est actuellement président du Conseil supérieur stratégique de la République chinoise.

Il se trouve en Europe à la tête d'une force de cinquante jeunes officiers et diplômés universitaires de Formose prenant part à l'offensive idéologique du Réarmement moral.

Sous la conduite de Sun Yat-sen et aux côtés de Tchang Kai-shek, il avait contribué, il y a cinquante ans, au renversement de la dynastie impériale mandchoue et à la proclamation de la République chinoise. Agé de vingt-six ans seulement, Ho Ying-tchin fut directeur de l'Académie militaire chinoise et, de 1930 à 1945, ministre de la Guerre.

Pendant la seconde guerre mondiale, il fut commandant en chef des Forces alliées de terre du théâtre d'opérations chinois. En 1945, il reçut au nom du peuple

«L'art pour l'art est dépassé, a affirmé Muriel Smith, car nous vivons à une époque si décisive. Sur la base d'une idéologie morale, nous sommes appelés à apporter de la scène et de l'écran un élément totalement nouveau. L'utilisation que nous faisons de nos talents va influencer sur le sort de millions d'hommes. Je veux voir un terme à tout ce qui va de travers dans le monde et c'est pourquoi j'engage ma vie non seulement pour apporter le Réarmement moral à mon propre pays, mais pour aider les autres pays à trouver leur destinée.»

Ann Buckles a déclaré pour sa part: «Comme Américaine, j'estime que c'est un privilège de me trouver sur la scène londonienne. Nous regardons à la Grande-Bretagne, qui autrefois nous a légué le grand héritage de son théâtre. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne se doit de montrer au monde l'image d'un théâtre qui insuffle à tous l'espoir, le courage et la volonté de lutter pour ce qui est juste. Dans cette tâche, je suis à vos côtés.»

chinois l'épée de reddition du Japon, qu'il choisit par la suite de remettre à Frank Buchman en reconnaissance pour sa contribution à l'unité de l'Asie.

A son arrivée en Angleterre, le général Ho a fait la déclaration suivante:

«Je suis heureux de cette occasion de venir en Grande-Bretagne pour répondre à l'invitation de membres du parlement britannique.

«Nous autres Chinois connaissons de longue date la Grande-Bretagne comme une nation imbue de principes chrétiens, d'honneur et de justice. Des milliers de citoyens britanniques, hommes et femmes, ont consacré leur vie à servir mon pays, et les idéaux communs de nos deux peuples ont été scellés par les sacrifices de la guerre. Nous nous rappelons aussi que vous avez accordé l'indépendance à des centaines de millions d'Asiatiques et d'Africains.

«Pourquoi avons-nous été battus? Nous avions à notre tête un chef d'Etat de caractère et de courage. Mais nous avions perdu le sens même de notre révolution. Nous et nos alliés ne possédions pas d'idéologie morale; nos divisions et nos

(Suite page 168)

# «QUI SE REND MAÎTRE DE LA RUHR...»

**LÉNINE** a déclaré en 1911 que l'idéologie qui serait maître de la Ruhr serait maître de l'Europe. Nous, les ouvriers, allons choisir non point la route tracée par Lénine, mais celle qu'a tracée Frank Buchman. Non pas: *Proletaires de tous les pays, unissez-vous!* mais: *Travailleurs, unissez le monde.*»

Ces paroles d'un mineur de fond de Gelsenkirchen, Aloys Strothkaemper, marquent la détermination avec laquelle vient de se lancer dans la Ruhr une vaste offensive du Réarmement moral.

Cette action a débuté par le lancement à Gelsenkirchen, sur le circuit commercial, du film *Le Couronnement de ma vie*, patronné par le ministre-président de Rhénanie-Westphalie, le

## HO YING-TCHIN (suite)

faiblesses morales ont été exploitées par nos adversaires. Notre peuple en a payé le prix par la perte de trente millions de vies humaines.

»C'est par nos erreurs que nous apprenons. Nous savons maintenant qu'une nation qui ne développe pas les principes fondamentaux formant le caractère d'un peuple et ne crée pas un nouveau type d'hommes est condamnée à la défaite. Nous savons aussi que la puissance militaire et économique, bien qu'indispensable, ne suffit pas: une idéologie ne s'inclinera que devant une idéologie plus grande.

»Nous savons enfin que l'anticommunisme non plus ne suffit pas et que notre seule sécurité repose sur une offensive idéologique mondiale qui gagne les communistes comme les non-communistes.

»Comme première étape, notre gouvernement a approuvé la sélection d'un groupe de cinquante officiers et diplômés universitaires appelés à suivre un entraînement d'un an avec le Réarmement moral. Ces hommes et ces femmes ont créé la pièce de théâtre *Le Dragon* qui met en lumière la lutte idéologique se livrant dans la Chine divisée. Au cours du mois dernier, dans le cadre de l'offensive européenne du Réarmement moral, *Le Dragon* a été représenté devant cent vingt mille personnes en Suisse et en Allemagne, et maintenant il saisit les masses de la Ruhr.

»L'accueil trouvé parmi les masses et les invitations provenant de nombreux pays d'Europe et d'autres continents confirment ma foi en l'avenir de la liberté. Votre pays et le mien ont comme destinée commune la construction d'un monde nouveau.»

D<sup>r</sup> Franz Meyers. Le prince Richard de Hesse a rappelé à cette occasion l'offensive lancée par le Réarmement moral dans la Ruhr il y a treize ans, qui avait fait refluer la marée du communisme en Allemagne occidentale.

Avec une délégation de trois cents personnes de trente-cinq pays viennent d'arriver dans la Ruhr cinquante jeunes Chinois de Formose avec leur pièce de théâtre *Le Dragon*. Cette pièce est actuellement donnée soir après soir dans divers centres industriels de la Ruhr.

Le maire de Dortmund, M. Eward Goershop, un des grands dirigeants socialistes allemands, a tenu à recevoir la délégation dès son arrivée dans cette grande ville industrielle de 600 000 habitants. «Dans la lutte qui se livre pour sauver le monde de la dictature et d'une guerre mondiale qui détruirait l'humanité, a déclaré le maire, le Réarmement moral a l'appui complet de la population de Dortmund.»

Répondant aux paroles du maire, le général Ho Ying-tchin a fait appel aux travailleurs de la Ruhr pour qu'ils donnent au monde l'équivalent idéologique du miracle économique qu'ils ont réalisé pour leur pays.

Cœur d'une région industrielle de treize millions d'habitants qui était en ruines il y a quinze ans, Dortmund élève aujourd'hui vers le ciel ses édifices de verre et d'acier. C'est à Dortmund que *Le Dragon* a tout d'abord été représenté soir après soir

au Capitole, un théâtre de deux mille places.

Le journal socialiste de la Ruhr, le *Westphälische Rundschau*, écrit que l'offensive idéologique du Réarmement moral «avait pour but de nous réveiller enfin de ce qu'on a appelé notre sommeil de prospérité». «Ces idées, poursuit le journal, reconnaissent d'emblée que le conflit Est-Ouest ne sera pas décidé par les armes ou par la diplomatie, mais par l'idéologie. Le Réarmement moral travaille à une unité internationale d'ordre idéologique qui peut résister à la pression de l'Est.»

Les différents journaux de la Ruhr font état du «grand écho», de «l'accueil chaleureux» que reçoit le Réarmement moral à travers toute la région.

A Hagen, une autre citadelle socialiste de la Ruhr, le maire a également reçu la délégation. En plus de ses fonctions à la mairie, M. Hellmut Turck est secrétaire du comité d'entreprise du groupe minier et sidérurgique Hoesch, qui emploie 52 000 ouvriers. «Le Réarmement moral s'attaque à des problèmes mondiaux tels que Berlin, a constaté le maire, et il lutte pour redresser ce qui est faux dans le monde entier. Avec le Réarmement moral, conclut-il, nous allons ensemble atteindre les objectifs que nous nous sommes proposés.»

La prochaine étape de l'offensive du Réarmement moral sera la ville d'Essen, où seront données des représentations de la pièce *Le Dragon*.

## La visite à Dortmund de l'archevêque Paul Yu-pin

Mgr Paul Yu-pin est venu de Rome pour rencontrer dans la Ruhr les cinquante Chinois qui participent à l'offensive idéologique du Réarmement moral.

L'archevêque Paul Yu-pin, de Nankin, a été nommé par le pape Rector Magnificus de l'Université catholique de Fu-jen, à Formose.

S'adressant aux membres de la troupe du *Dragon*, il leur dit: «Partout où je suis allé, j'ai entendu parler du travail de grande valeur que vous avez fait en Suisse et en Allemagne.

»Je suis fier de ces Chinois. Pourquoi de bonnes choses ne pourraient-elles venir de la Chine libre, alors que pour le moment rien de bon ne peut venir de la Chine communiste?

»Le Réarmement moral a rendu possible cette grande offensive. Si

chacun d'entre nous se donne entièrement afin que la vérité et la liberté deviennent des réalités, alors la victoire finale sera nôtre.»

Après un dîner donné en son honneur, l'archevêque se joignit aux deux mille personnes – comprenant des religieuses et des étudiants de l'école Mallinckrodt des Sœurs de la Charité chrétienne – qui se pressaient dans le théâtre Capitole à Dortmund pour assister à la représentation du *Dragon*.

Après le rideau final, l'archevêque alla rejoindre les acteurs sur la scène et leur dit: «Ce que vous avez fait n'est pas seulement pour la Chine, mais pour le monde entier. Il ne s'agit pas uniquement d'apporter une réponse au communisme, mais d'assurer l'avenir même de la civilisation. Nous devons pour cela passer à l'offensive.»

# «LE COURONNEMENT DE MA VIE» A ZURICH

Après avoir tenu l'affiche pendant sept semaines à Berne où il a été vu par 40 000 personnes, *Le Couronnement de ma vie* vient de sortir à Zurich, au cinéma Corso, sous le patronage d'un comité comprenant notamment le maire de Zurich ainsi que plusieurs membres du gouvernement cantonal et du parlement fédéral.

C'est le maire, M. Landolt, qui a présidé au lancement du film en prenant la parole le soir de la première, le 8 novembre, devant une salle absolument comble. Il salua les personnalités venues de différents cantons suisses et d'autres pays à l'occasion de cette soirée. Celles-ci furent présentées au public par le professeur Théophile Spoerri, ancien recteur de l'université de Zurich.

Le conseiller national Josef Leu, de Lucerne, et le Dr Hans Korner, pré-

sident du groupe conservateur-catholique au Grand Conseil lucernois, ont tout d'abord affirmé leur engagement total envers le Réarmement moral.

Le colonel-brigadier Hans-Ulrich von Erlach cita ensuite les paroles du général Guisan, qui avait écrit dans son dernier message au peuple suisse: «Sur le plan idéologique, la neutralité peut être négative, car le refus de lutter pour ce qui est juste fait le jeu de l'ennemi.» Et le colonel von Erlach poursuivit «Nous nous trouvons devant trois possibilités: la guerre atomique, avec comme résultat la destruction totale; la politique d'apaisement, qui est pire encore, car elle nous conduit à l'esclavage communiste; enfin, une renaissance mondiale par le Réarmement moral.»

Après des porte-parole d'Afrique, d'Amérique et de Scandinavie, le Dr

Edouard Gübelin, le joaillier de Lucerne, fut chaleureusement applaudi, comme le remarque la presse zurichoise, lorsqu'il stigmatisa les hommes d'affaires suisses qui, par leur désir égoïste de profit, font du commerce avec l'Est et trahissent ainsi la liberté. «Il s'agit pour nous, a conclu le Dr Gübelin, de passer d'une même volonté à l'offensive, animés d'une idéologie convaincante. Nous mettons chacun au défi de changer et d'entreprendre courageusement la lutte pour le réarmement moral du pays et du monde.»

*Le Couronnement de ma vie* a déjà été vu en Suisse par près de 150 000 personnes et des contrats d'exploitation du film ont été signés par la société de distribution avec des propriétaires de salles dans environ quatre-vingt villes du pays.

## Une importante intervention du député Dickson au parlement suédois

**AU COURS** d'un récent débat au parlement suédois sur l'attitude de la Suède envers l'unité européenne, le député conservateur James Dickson a affirmé que, sur le plan idéologique, la Suède ne pouvait ni ne devait conserver une position de neutralité.

L'homme politique suédois, qui est également chambellan du roi, a pris à partie les hommes qui, à cause de leurs faiblesses morales, «servent la cause du communisme mondial». «Voilà pourquoi, ajouta M. Dickson, il nous faut l'idéologie mondiale du Réarmement moral si nous voulons voir survivre l'humanité.

«Seuls les hommes qui se sont engagés à appliquer, quoi qu'il arrive, des critères moraux absolus dans leur vie sont incorruptibles, poursuivit le député. La plupart des gens savent que la chute du gouvernement de Tchang Kai-chek en Chine continentale était due à la corruption. Avec du recul, on dira un jour que la Suède corrompue de 1960 aura été à deux doigts de subir le même sort.

«Le général Ho Ying-tchin, qui était premier ministre du gouvernement Tchang-Kai-chek à l'époque de la prise de pouvoir par les communistes en Chine, certifie l'exactitude de ce que je viens de rapporter au sujet de son pays. Mais il ajoute qu'avec l'idéologie mondiale du Réarmement moral - c'est-à-dire avec des critères moraux absolus - la Chine continentale aurait échappé à l'emprise communiste et n'aurait jamais été perdue. Quant à la Suède, je

vous dis ceci: elle est près de tomber, bien plus près qu'on ne le croit généralement, et seul un réarmement moral radical de notre peuple tout entier est susceptible de la sauver.

«Les Suédois manquent de courage - non pas de courage physique, mais de courage moral. Ils sont lâches. Cette lâcheté se dissimule sous de beaux noms tels que «prudence», «doigté», «responsabilité», - et même «solidarité» - et plus l'homme médiocre se rapproche du haut de l'échelle, plus cette lâcheté augmente. L'homme est paralysé par la peur des autres, du qu'en-dira-t-on, de ce qu'on pourrait penser de lui, des attaques de la presse, la peur de nuire à sa propre carrière ou à sa situation, et peut-être aussi paralysé par son ambition et son orgueil. C'est ainsi qu'il se laisse arrêter par ces sentiments futiles et n'ose se lever en homme courageux pour proclamer tout haut ce qui est juste; et ce faisant, il est traître à ses compatriotes, à son pays et au monde.

«Je connais beaucoup d'hommes qui sont des poltrons et le restent toute leur vie afin d'avoir «la paix à la maison», parce que, chez eux, leur femme fait la pluie et le beau temps, exerçant sur eux sa domination à l'aide de larmes, de cris ou de menaces de divorce. Je ne les juge pas, car moi aussi je suis lâche de nature. Mais je le sais et j'essaie de réparer ce défaut.

«La peur est mauvaise conseillère, poursuivit M. Dickson. Jour après jour, les

journaux instillent la peur dans le cœur des hommes: la peur de la puissance de l'Union soviétique, de l'intelligence, de la force et de l'habileté de Khrouchtchev. En même temps, ils encensent la culture et le savoir-faire des Russes, de manière à faire croire au public qu'après tout il ne serait pas catastrophique de céder à une puissance apparemment supérieure.

«Il nous faut des hommes pourvus d'une idéologie supérieure - bien définie et englobant le monde entier - des hommes aussi pleinement consacrés à cette idéologie que de nombreux communistes sont consacrés à la leur.

«Il nous faut des hommes capables de tenir ferme et de dire au dictateur russe: «Je respecte l'engagement total avec lequel vous luttez pour votre idéologie. Mais votre idée est trop petite; vos méthodes sont dépassées et erronées; elles ne peuvent mener qu'au désastre. Vous ne pouvez pas bâtir un monde juste sur la base de la haine, de l'amertume et de la division. Engageons-nous plutôt, tous ensemble, avec tout ce que nous avons, au service d'une idée supérieure qui puisse réellement apporter la solution aux problèmes de l'humanité en changeant les hommes, l'idée qui seule est capable de créer un monde où régneront vraiment la liberté et la paix, un monde qui soit pour chacun et partout - la prochaine étape pour les communistes comme pour les non-communistes.»

## Un dirigeant congolais souligne le rôle que peut jouer la Suisse en Afrique

M. Joseph Nzesa, directeur des Services diplomatiques au ministère des Affaires étrangères du Congo, a fait appel à la Suisse pour qu'elle montre à l'Afrique «le vrai visage du monde libre.»

Prenant la parole après une projection privée du film du Réarmement moral *Hommes du Brésil* à Genève, le 5 novembre, M. Nzesa a tout d'abord rappelé l'évolution des événements au Congo depuis l'indépendance, avec la mutinerie de l'armée, les sécessions, les tueries, la famine. «Tout cela, a ajouté M. Nzesa, a créé de la haine dans les cœurs. Pour les Congolais, c'étaient les Blancs qui étaient la cause de tout cela. Ils avaient donné l'indépendance de la main droite mais la retenaient de la gauche, disait-on. Le pays était déchiré et désorganisé. En outre, nos propres dirigeants distillaient de la rancune à la radio, cultivant la haine du Noir envers les Blancs.

«C'est alors que nous avons entendu une voix nouvelle à la radio officielle, a poursuivi le haut fonctionnaire congolais. Au lieu de la haine, le Réarmement moral nous a donné au cours d'émissions quotidiennes de bons conseils en vue de reconstruire le pays. Au bout de quelques mois, on a vu les premiers résultats, qui ont été nombreux depuis.»

Le dirigeant congolais évoqua en particulier la «réconciliation spectaculaire» entre les Balubas et les Lulus. «Je n'avais jamais rencontré de haine aussi violente entre deux races, remarqua M. Nzesa. Mais le Grand Chef Kalamba, des Lulus, est venu à Caux. Il y a vu beaucoup de choses, il a réfléchi, il est retourné au Congo, et après quelque temps a eu lieu la réconciliation des deux ethnies. Aujourd'hui, les Balubas et les Lulus vivent côte à côte.

«Certains ont essayé de minimiser l'action du Réarmement moral au Congo, ajouta M. Nzesa. C'est parce que ces gens n'ont pas eu l'occasion de vivre des cas typiques comme celui-là. Moi, je les ai vécus et c'est en homme convaincu que je vous parle.

«A l'heure actuelle, les grandes puissances essaient d'utiliser l'Afrique pour asseoir leur propre prestige. Les Noirs ne savent pas de quel côté se tourner. On nous a toujours dit que le

communisme était mauvais. En fait, les Noirs ne connaissent que peu le communisme. On nous a dit que l'Occident doit venir avec la lumière. Mais l'Occident, le monde libre, qui est venu nous civiliser, ne nous donne plus ce que les Noirs attendent de lui. Il est plutôt une occasion de querelles et d'ennuis. Alors les gens disent: «Voyez, ce sont là les hommes du monde libre; si on essayait un peu le communisme?» Il y a de l'hésitation dans les masses et c'est le moment d'apporter à ces masses une idéologie plus forte.

«Pour le moment, a conclu M. Nzesa, il est très difficile au Congo de suivre l'Angleterre, la Belgique ou la France, parce qu'il y a un passé tout récent, et même un présent. C'est pourquoi la Suisse, que nous avons considérée comme le pays idéal du monde libre, a un rôle très important à jouer. Elle peut faire voir à l'Afrique le vrai visage du monde libre et donner l'image d'une idéologie. Si la Suisse nous décevait, je crains que le bloc de l'Est ne l'emporte.

«Il nous faut apporter une idéologie au Congo et à l'Afrique. Les âmes sont creuses. On hésite beaucoup, car le communisme a ses atouts et possède des moyens très forts. Il faut lui opposer des moyens plus efficaces encore. Voilà ce que la Suisse doit faire pour le Congo et pour l'Afrique.»

## NOUVELLES EN BREF

Le général Hugo Bethlem, du Brésil, a annoncé qu'une conférence du Réarmement moral pour les deux Amériques aura lieu à l'hôtel Quintandinha, à Pétopolis, dans l'Etat de Rio de Janeiro, du 1<sup>er</sup> au 11 décembre.

\*

Les plus hauts dignitaires bouddhistes de Ceylan ont reçu une délégation du Réarmement moral au Temple de la Dent, à Kandy, à l'occasion du lancement du *Couronnement de ma vie* dans ce grand centre de rayonnement bouddhiste.

\*

Des officiers et des soldats français se trouvaient parmi les 1500 personnes qui ont assisté, le 26 octobre, dans la ville universitaire de Tubingue, en Allemagne du Sud, à la représentation de la pièce chinoise *Le Dragon*. La soirée a été ouverte par le maire et par l'amiral Ruge, qui fut jusqu'en septembre dernier à la tête de la marine allemande.

Le matin, la délégation internationale du Réarmement moral - qui venait de Freudensstadt et se rendait dans la Ruhr - a été accueillie devant l'Hôtel de Ville par le maire, quelques officiers français et deux mille habitants de la ville. C'est au son de la fanfare du 24<sup>e</sup> groupe de chasseurs portés français que les représentants de trente-cinq pays ont défilé sur la place du marché de Tubingue.

### Le président Tubman reçoit des représentants du Réarmement moral

Lors de son passage à Zurich, le président Tubman, du Liberia, a reçu la visite de trois éminentes personnalités d'Afrique du Sud: M. Philip Vundla, représentant élu de 600 000 Africains de Johannesburg; le Dr William Nkomo, fondateur de la Ligue de la Jeunesse du Congrès national africain; et M. Bremer Hofmeyr, issu d'une grande famille politique de son pays.

Le président s'intéressa vivement aux nouvelles de l'offensive du Réarmement moral en Amérique latine et qualifia de «miracle» le fait que le Brésil avait récemment échappé à la révolution. Il ajouta: «Je suis toujours heureux de rencontrer le Réarmement moral. Je crois en lui. J'ai foi en lui. Le Réarmement moral peut faire l'apport le plus important et le plus efficace à la solution de la situation cruciale de l'Afrique du Sud.»

Le président a invité le Réarmement moral à tenir une assemblée au Liberia.